

Niveau 3^{ème} - Thème : Le théâtre
Semaine 2

Corrigé de la fiche de travail n°3 : Évaluation des notions vues dans les fiches 1 et 2.

1. Lisez le texte suivant :

ANTIGONE. – Vous êtes odieux* !

CRÉON. – Oui, mon petit. C'est le métier qui le veut. Ce qu'on peut discuter, c'est s'il faut le faire ou ne pas le faire. Mais si on le fait, il faut le faire comme cela.

ANTIGONE. – Pourquoi le faites-vous ?

- 5 CRÉON. – Un matin, je me suis réveillé roi de Thèbes. Et Dieu sait si j'aimais autre chose dans la vie que d'être puissant...

ANTIGONE. – Il fallait dire non, alors !

CRÉON. – Je le pouvais. Seulement, je me suis senti tout d'un coup comme un ouvrier qui refusait un ouvrage. Cela ne m'a pas paru honnête. J'ai dit oui.

- 10 ANTIGONE. – Eh bien, tant pis pour vous. Moi, je n'ai pas dit « oui » ! Qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse à moi, votre politique, votre nécessité, vos pauvres histoires ? Moi, je peux dire « non » encore à tout ce que je n'aime pas et je suis seul juge. Et vous, avec votre couronne, avec vos gardes, avec votre attirail, vous pouvez seulement me faire mourir parce que vous avez dit « oui ».

- 15 CRÉON. – Écoute-moi.

ANTIGONE. – Si je veux, moi, je peux ne pas vous écouter. Vous avez dit « oui ». Je n'ai plus rien à apprendre de vous. Pas vous. Vous êtes là, à boire mes paroles. Et si vous n'appellez pas vos gardes, c'est pour m'écouter jusqu'au bout.

CRÉON. – Tu m'amuses !

- 20 ANTIGONE. – Non. Je vous fais peur. C'est pour cela que vous essayez de me sauver. Ce serait tout de même plus commode de garder une petite Antigone vivante et muette dans ce palais. Vous êtes trop sensible pour faire un bon tyran**, voilà tout. Mais vous allez tout de même me faire mourir tout à l'heure, vous le savez, et c'est pour cela que vous avez peur. C'est laid un homme qui a peur.

- 25 CRÉON, *sourdement*. – Eh bien, oui, j'ai peur d'être obligé de te faire tuer si tu t'obstines. Et je ne le voudrais pas [...]

ANTIGONE. – Pauvre Créon ! Avec mes ongles cassés et pleins de terre*** et les bleus que tes gardes m'ont faits aux bras, avec ma peur qui me tord le ventre, moi je suis reine.

* **odieux** = détestable, ignoble

** **tyran** = personne qui exerce son pouvoir de façon autoritaire

*** **mes ongles cassés et pleins de terre** = Antigone a creusé la terre à mains nues pour enterrer son frère

Extrait de la pièce de Jean Anouilh, Antigone, 1946.

2. Répondez aux questions:

a. À quels indices as-tu reconnu qu'il s'agit d'un texte théâtral ?

- Le texte est essentiellement du **dialogue** (paroles de personnages) sans passages narratifs (pas de narrateur qui raconte).
- Les **noms** des personnages sont indiqués en **capitales** devant chaque réplique (paroles de chaque personnage).

b. Relève un mot du texte qui précise de quelle manière parle Créon. **sourdement**

c. Rappelle la raison pour laquelle Créon a condamné à mort Antigone.

Il l'a condamnée à mort car **elle lui a désobéi en enterrant son frère.**

d. Quel trait de caractère d'Antigone retrouve-t-on dans ce texte ?

Antigone est une jeune fille **rebelle, entêtée, déterminée.**

e. Antigone n'aime pas la position de roi de Créon. Surligne la réplique dans laquelle elle le dit à Créon. (voir dans le texte)

Quelle figure de style reconnais-tu ? **l'accumulation** : "votre politique, votre nécessité, vos pauvres histoires" (ligne 11) + "avec votre couronne, avec vos gardes, avec votre attirail".

f. Relis la dernière réplique d'Antigone. Que veut-elle dire ?

Elle veut dire qu'elle est libre de ses actes et qu'elle agit selon son cœur, contrairement à Créon qui doit se comporter comme sa position de roi l'exige. Elle pense qu'elle a plus de pouvoir que lui.

g. Classe les mots et groupes de mots soulignés du texte dans le tableau suivant :

SUJET	vous - je
COD	autre chose - le - un ouvrage
COI	à moi
ATTRIBUT DU SUJET	odieux - sensible - reine

h. Transforme la phrase suivante en mettant le verbe à la voix passive puis souligne le complément d'agent :

Créon appelle les gardes. —> **Les gardes sont appelés par Créon.**

3. Expression écrite

Imagine la lettre qu'Antigone prisonnière aurait pu écrire à sa nourrice avant de mourir.

La jeune fille y exprime ses sentiments et les raisons qui l'ont poussée à désobéir à son oncle.

Elle termine sa lettre par des paroles réconfortantes pour sa nourrice.

Critères de réussite :

- Respect des codes de la lettre (mise en page, lieu et date, formule d'appel, formule finale et signature).
- Expression des sentiments (peur de la mort, regret de ne plus voir sa nourrice qu'elle aime, colère contre Créon, incompréhension de sa sœur...).
- Exposition de ses raisons (son amour pour son frère, sa volonté de lui éviter d'être enterré comme un animal, son refus des ordres injustes, son rejet de ce qui est dicté par la raison et non par le cœur...).
- Paroles réconfortantes pour sa nourrice.

Pour aller plus loin, si tu le souhaites, voici un lien pour voir un extrait de la pièce Antigone d'Anouilh mise en scène par Nicolas Briançon en 2003 :

<https://www.youtube.com/watch?v=PTsP0QZarqY>